

Bulletin n° 27
Année 2012

ACADEMIE D'ANGOUMOIS

En cette fin d'année 2012, l'Académie d'Angoumois compte 16 membres titulaires et 7 membres honoraires :

Chancelier : Jacques BAUDET

Secrétaire : Christiane MASSONNET

Trésorier : François PAIRAULT

Membres titulaires : Sophie APERT
Bernard BARITAUD
Denise BELANGER
André BERLAND
Gilles BERNARD
Mgr Claude DAGENS
Michel DAVID
Bertrand DESORMEAUX
Florent GAILLARD
Jean-Claude GUILLEBAUD
Alain LANGE
Alain MAZERE
Yvette RENAUD

Académie d'Angoumois

Année 2012

Membres honoraires : Michel BELANGER
Jean-Louis BONNEMAIN
Jean-Marie CREUZEAU
Pierre DUBOURG-NOVES
Francine DUCLUZEAU
Guy HONTARREDE
Andrée MARIK

« Tous charentais d'origine ou assimilés comme tels, par alliance ou par titre et dignité, ayant publié des oeuvres, soit par édition soit par presse ». Une séance de réception de trois de ses membres a eu lieu le samedi 21 janvier 2012. A ce jour, Denise Bélanger et André Marik sont membres fondateurs (1964).

L'Académie d'Angoumois fonctionne grâce aux cotisations de ses membres. Elle compte actuellement plus de cent cinquante membres auditeurs.

Leur cotisation est de : **15 euros** par an par personne, **25 euros** par couple. Cette cotisation leur permet l'accès gratuit aux six séances culturelles présentées au cours de l'année.

Un bulletin annuel résumant les activités de l'Académie d'Angoumois est remis à tous les membres qui n'ont pas Internet et ne peuvent donc pas accéder au site de l'Académie d'Angoumois ouvert depuis le 1er janvier 2013 :

<http://www.academie-angoumois.org/>

Merci de votre fidélité et de votre générosité.

CCP ACADEMIE D'ANGOUMOIS
n° 4055.91 D BORDEAUX

SEANCES DE L'ANNEE

Samedi 21 janvier 2012
Auditorium du Musée
Square Girard II
Angoulême

Réception de trois nouveaux académiciens

Mme Yvette Renaud

Née à Angoulême en 1938, élève à l'école Jules Ferry puis au collège de jeunes filles et à l'Ecole Normale, elle est devenue institutrice à Saint-Amant de Bonnière et s'est révélée une passionnée d'histoire locale. Elle écrit, à partir de 1989, dans la revue *Aguaine* de la Société d'Etudes Folkloriques du Centre-Ouest (SEFCO) dont son mari est le rédacteur en chef de 1980 à 1984. De 1984 à 1993, elle est chargée de mission au Rectorat et à l'IUFM de Poitiers et elle a oeuvré au sein du groupe informatique basé au Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) où elle assure aussi la conception graphique des livres d'Albertine Cadet. Elle a publié au CDDP *Contes, légendes et récits de Charente limousine* en 1992 et *Coutumes, contes et dictons de Charente limousine* en 1998. Avec Henri Le Diraison, elle a publié en 1996 *Chemins de fer en Charente au temps de la vapeur* et avec Camille Lépouchard *Les débuts de l'aviation, Charentes et Poitou* et la même année *Mathilde Mir, une femme de son temps*. En 2000, elle publie *L'école en Charente avant Jules Ferry*. En 2004, elle publie toujours au CDDP *Alfred Renoleau, céramiste charentais*. Entre temps, elle se révèle être une remarquable coordinatrice éditoriale d'une monographie collective : *Le pays manslois, Mansle et sa région en images (1870-1940)* (Foyer des arts et loisirs manslois (2002)). Avec Bernard Bentz, elle publie en 2005 *Les rues d'Angoulême et récemment au CDDP Au temps de la vapeur, le Petit Mairat*. Ces différents livres font d'elle une des meilleures historiennes charentaises pour l'époque contemporaine, au sens de la variété de ses sujets et de leur traité toujours parfaitement documenté et bien illustré. En guise de discours de réception, Mme Yvette Renaud a fait un exposé sur son livre récemment publié *Au temps de la vapeur, le Petit Mairat*, en s'appuyant sur la projection sur écran de photographies anciennes, sur un ton alerte, enthousiaste et souriant à l'image de sa personnalité.

«Le Petit Mairat» faisait partie de la vie charentaise. Il a rendu de fiers services pour désenclaver les campagnes à l'heure où l'omnibus à cheval primait. Pourtant, ce train a été moqué pour ses travers, sa lenteur notamment. « Train d'vé » (train de veau) disaient en patois les usagers des lignes de la Compagnie des chemins de fer économiques des Charentes. L'autre surnom, bien sûr, c'était le « Petit Mairat », Mairat, du nom du

député radical de la Charente, conseiller général du canton de Champagne-Mouton, (1865-1924) qui, au sein du conseil général de la Charente, s'est fait le farouche défenseur de ce mode de transport et en faveur d'un réseau ferré local de sept lignes.

Yvette Renaud rapporte plusieurs anecdotes savoureuses sur des incidents et sur les voyageurs qu'elle a recueillis auprès de diverses personnes ravies de lui communiquer quelques bonnes histoires. C'est que ce train a laissé une place extraordinaire dans l'imaginaire collectif. Ce petit train roulait sur la route, disait-on, en fait au bord de la route. C'est qu'en effet le Petit Mairat était bien autre chose qu'un simple tortillard. C'était aussi un tramway.

M. Bertrand Désormeaux

Né à Châteaubriant en 1950, réalisateur du cinéma, « archiviste du cinéma », professeur à l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image à Angoulême, il œuvre au sein de l'association *Trafic Image*, créée en 1995 par l'ethnologue Danièle Hiblot, pour retrouver des films d'amateurs tournés autrefois afin de les analyser, de les transférer sur vidéo et les mettre à la disposition du public. L'idée lui a été inspirée suite à la vision du film d'Agnès Varda *Jacques de Nantes* qui évoque les films de Jacques Demy lorsqu'il était encore adolescent. Son terrain théorique coïncide avec la région Poitou-Charentes et il réalise sous le titre de *Mémoires de Charente* ou de *Charente-Maritime* des films retraçant à partir de ses trouvailles l'atmosphère de l'époque des premiers tournages.

Avant de présenter plusieurs courts-métrages sur divers événements charentais des années 1930 et 1950, M. Bertrand Désormeaux rappelle brièvement les objectifs de *Trafic Image*. Cette association a été créée avec l'ambition de se pencher sur la mémoire visuelle de la vie locale depuis la création du cinéma jusqu'à l'arrivée de la station régionale de France 3 dans les années 1960. Elle collecte auprès des particuliers les scènes de famille, les cérémonies, les films de vacances jusqu'aux films promotionnels des entreprises. Elle permet leur sauvegarde grâce à la numérisation et se charge d'inventorier les films, de leur donner un statut juridique et de redistribuer auprès des ayants droit, les droits d'auteurs. L'association intervient également dans le domaine universitaire à travers le Master documentaire d'Angoulême enseigné par l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image. *Trafic Image* possède des appareils cinématographiques anciens qui lui permet l'exploitation de nombreux supports. L'association propose actuellement un catalogue riche de plus de 3000 références. La majeure partie de ces films date des années 1930 à 1950, une période qui correspond à l'essor du

cinéma amateur, grâce notamment à l'apparition en 1923 du film 16mm puis en 1932 du format 8 mm.

« *Trafic Image* une association qui ne trafique rien mais qui collectionne vos vieilles images »

M. Florent Gaillard

Né à Soyaux en 1965, fils d'enseignants, il a fait ses études secondaires au lycée Saint-Paul à Angoulême et ses études supérieures à la faculté de droit de Poitiers. Il est titulaire d'un D.E.A. d'histoire du droit portant sur les ventes de biens du clergé à Angoulême pendant la Révolution. Après ses études à Poitiers, il obtient un poste d'attaché d'éducation puis de vicaire à la faculté de droit de Poitiers. Dans le même temps, il est d'abord chargé de mission au service culturel de la Mairie d'Angoulême pour devenir ensuite directeur des archives municipales d'Angoulême. Membre de l'association des Vieilles Maisons Françaises (VMF), il crée la section des Jeunes VMF de Charente. Devenu administrateur de l'association VMF, il est nommé délégué départemental VMF pour la Charente en 2010. Depuis 2007, il est le président de la Société Archéologique et Historique de la Charente. En 2005, il est élevé au grade de chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres. Il a publié plusieurs études d'histoire régionale dans les Bulletins et Mémoires de la Société Archéologique et Historique de la Charente, « *Libourne 1900* » à partir de 300 photographies réalisées par Yvan Psychès, chez Geste Editions en novembre 2009 et il a participé à l'ouvrage collectif « *Châteaux, manoirs et logis de Charente* » publié par les éditions Bruno Sépulchre en 1993. Conférencier, organisateur d'expositions, coordinateur de manifestations culturelles, auteur de chroniques historiques sur Radio Accords 16, c'est une personnalité incontournable de la vie associative et culturelle à Angoulême et en Charente.

Discours de réception

Monsieur le Chancelier,
Chers confrères et consœurs,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

C'est un bonheur de me retrouver parmi vous ici au musée d'Angoulême ouvert sur tant d'océans, de cultures et de merveilles.

Je n'oublie pas qu'Octovien de Saint-Gelais qui traduit en vers les *Héroïdes* d'Ovide vécut en ces lieux longtemps destinés aux évêques d'Angoulême avant que la Préfecture ne s'y installe, que le clergé revienne et qu'enfin le musée s'y fixe pour notre plus grande joie.

Il me plaît de vous exprimer toute ma gratitude pour avoir choisi de m'élire au sein de votre Académie avec Yvette Renaud et Bertrand

Désormeaux que j'apprécie autant que leurs travaux.

Fils de ce beau pays d'Angoumois, Soyaux, Saint-Aman-de-Boixe, Angoulême, je suis le fruit d'une histoire faite de diversité entre paysans et seigneurs, militaires et enseignants. Oui, les instituteurs pour lesquels j'ai tant d'admiration foisonnent sur les branches de mon arbre généalogique. Dès la Monarchie de Juillet, le Second Empire puis avec les hussards noirs de la République, ma famille a toujours été au rendez-vous de la culture apportant l'émancipation des esprits à l'heure où tant de Français ne savaient ni lire, ni écrire, ni compter. C'est à ces hommes, à ces femmes et aussi à mes chers parents dont ce fut la profession ainsi qu'à ma merveilleuse Nany que je dédie tous mes travaux. Vous le savez, la transmission du savoir, l'attachement au service public et le goût de la liberté sont constitutifs de ma personne.

Porté par ce vent favorable, mes études me conduisent vers l'histoire du droit du Patrimoine et mes parents vers la découverte amoureuse des patrimoines, des arts et des lettres dont j'ai l'honneur d'être chevalier.

Je fus comblé en la matière. Pour les arts dont la musique, j'ai été guidé par ma tante Suzanne Gaillard, pianiste à l'immense talent, sans oublier mon oncle le physicien Yvan Peychès, le génie de ma famille qui, élu à l'Académie des Sciences en 1969, trouva le temps de construire un orgue de 1200 tuyaux aujourd'hui installé dans l'église de Mansle. Le culte académique était déjà en moi !

Même si votre serviteur fréquenta encore tout jeune les splendeurs du quai Conti et conserve la précieuse épée de verre de son oncle chéri, son berceau culturel demeure la douce Charente.

C'est en effet au bras de ma délicieuse et élégante grand-mère Julie-Gabrielle Gentilleau que je découvris et appris à aimer l'histoire de ma terre natale, ses admirables églises, la douceur de ses paysages, le talent de ses écrivains et de ses peintres. Le chemin passa alors par une Académie de province fondée en 1964 et établie rue du Minage à Angoulême : l'Académie d'Angoumois. Ma grand-mère qui fréquentait avec délice les lieux de culture voulut y entraîner son unique petit-fils qui, à l'époque, rêvait de devenir chef d'orchestre et commençait à cultiver l'amitié.

Vous comprendrez mieux ainsi, Mesdames, Messieurs, pourquoi votre compagnie a toujours été chère à mon cœur et cela, depuis mes plus jeunes années.

Le paradoxe est bien là. Votre nouvel élu a 46 ans mais il fréquente votre honorable Académie depuis quatre décennies. Si je dois à ma grand-mère de m'avoir ouvert les portes de la culture angoumoisine, l'Académie d'Angoumois puis la Société Archéologique et Historique de la Charente m'y firent entrer et demeurer.

Votre chère Académie, toute jeune, allait s'insérer très vite dans la tradition des Académies de province qui ont contribué en France depuis l'Ancien Régime au mouvement des esprits et au progrès des lettres.

Je vous avoue donc mon émotion et ma joie d'être parmi vous tant l'Académie a toujours occupé dans mes pensées une place de choix même si devenu adolescent et adulte j'étais moins assidu aux séances.

J'espère être digne de votre compagnie. Certes, je veille sur la mémoire de la ville d'Angoulême, le musée du Papier, la Société Archéologique et Historique de la Charente, les Vieilles Maisons Françaises. J'enseigne l'histoire des Institutions à l'Université. Oui, j'ai déjà publié des articles, donné de nombreuses conférences, participé à des ouvrages collectifs, publié un livre et travaillé sur la biographie bientôt achevée du *bon comte Jean* mais votre serviteur a aussi tous les jours conscience qu'il sait bien peu de choses et qu'il convient sans cesse de lire, d'apprendre... Aussi vous voudrez bien lui accorder l'indulgence qu'il sollicite !

Il m'est aussi précieux de me voir entouré d'amis fidèles qui comptent beaucoup pour moi. Comment ne pas vous exprimer, cher Jacques Baudet, toute mon admiration depuis qu'avec Laurent Maurin, le prêtre historien, et Fabrice Landreau, le rugbyman cultivé, nous fréquentions le club d'histoire de Saint-Paul que vous animiez avec talent. « Avec de tels maîtres, tu ne pourras que grandir » m'avait-on dit en famille.

Il résulte que l'éloge de votre Académie me paraissait le plus juste hommage que je pouvais lui rendre tant je lui suis redevable. J'ai donc choisi de le prononcer en vous livrant les images et les sons gravés sur l'écran de ma mémoire.

Ainsi reviennent à mes yeux les délicieuses soirées d'hiver dans le salon de l'hôtel d'Épernon où Mme Bélanger, alors Chancelier, nous recevait avec tant d'érudition telle une femme éclairée du siècle des Lumières. Pour l'enfant que j'étais, ce monde me paraissait étrange. Les intellectuels qui animaient ces causeries me semblaient hors du temps, très savants et mon jeune âge faisait qu'il m'était parfois difficile d'assimiler leurs propos.

J'avais cependant l'habitude de prendre des notes sur des petits cahiers très précieusement conservés : Alfred de Vigny et le loup y côtoient Chardonne; Balzac et Montauzier voisinent avec La Rochefoucauld; Mary Cressac et Jean Duché se retrouvent avec notre *Jhavasse des Charentes*, Odette Commandon. Rien de très scientifique dans ces carnets mais déjà quelques repères, des écrivains, des poètes... des journalistes dont Jean-Claude Guillebaud, des historiens aussi tels Pierre Dubourg-Novès, Pauline Reverchon qui contribuèrent à me construire dans la succession des jours et des rêves sans oublier le général Loizeau qui m'impressionnait.

Si la culture vient en lisant, elle résulte de l'écoute et je reconnais que l'Académie d'Angoumois m'a beaucoup gâté. La diction exceptionnelle de Denise Bélanger m'émerveillait lorsqu'elle évoquait devant nous Honoré de Balzac et ses *Illusions perdues*, François Porché et Madame Simone ou le génie des frères Tharaud, Angoulême et l'Orient.

Reviennent aussi les sentiments qui m'habitaient lorsque Maître Biget lisait ses poésies de sa voix douce et caressante... « *Puisse l'alouette de saint François chanter toujours pour vous de clairs matins* » m'avait-il écrit un jour sur son ouvrage « *Le Jongleur de Dieu* ». Jacques Biget devint un ami. Ne dit-on pas que la jeunesse est celle des cœurs. Entre l'enfant et le vieil homme, la poésie consacra ces nobles sentiments. Dans le vaste salon de la rue d'Iéna, je revois le poète et ses amis les livres...

Un soir de 1971, du haut de mes six ans, la joie éclatante de Mademoiselle Angremy me saisit lorsqu'elle nous annonça que son neveu Pierre-Jean Rémy venait d'obtenir le prix Renaudot pour *Le sac du Palais d'été*.

Alors que j'avais 14 ans, Mme Bélanger m'avait demandé de rédiger le compte-rendu d'une réunion de l'Académie d'Angoumois pour le quotidien La Charente Libre. C'était mon premier article. Je me rappelle y avoir passé de longues heures à la recherche du mot juste.

Le souvenir de Roger-Noël Mayer m'est aussi très cher. Il savait si magnifiquement évoquer la littérature espagnole. Tant de passionnantes conférences et d'illustres écrivains et poètes furent présentés là, Monsieur le Chancelier.

J'entends encore Andrée Marik lire – et je devrais dire – vivre ses poèmes et je n'oublie pas Suzanne Gaillard-Forget, poète de Barbezieux, ou Marcel Albérola-Rêche des environs de Montmoreau. J'appris à connaître et à aimer les poètes de la Tour de Feu de Jarnac dont Pierre Boujut et tous ceux qui oeuvraient tels Claude Roy avec l'esprit et la plume pour enchanter nos heures ainsi que Robert Hillairet qui me fit aussi goûter au patois charentais.

Il m'est impossible de tous les citer mais il me faut tous les saluer car ils embellirent ma jeunesse, orientèrent mes choix et contribuèrent à ma joie.

Croyez, cher Monsieur le Chancelier, que cet éloge fait de souvenirs personnels est bien sincère. J'en veux pour preuve que le fait de me rappeler ces moments de culture tant d'années après résulte du génie de ces hommes et de ces femmes qui ont à jamais imprimé en moi la beauté de leurs créations et la grâce de leurs poésies.

Pertmettez-moi de conclure ces quelques propos avec le titre évocateur d'un ouvrage écrit par l'un d'entre nous, élu à l'Académie Française en 2008 et que j'admire profondément, Claude Dagens, évêque d'Angoulême : « *Va au large* ».

Samedi 14 février 2012
Société Archéologique et Historique
de la Charente
44, rue de Monmoreau
Angoulême

Voyage au Monténégro

par Mme Sophie Apert
membre de l'Académie d'Angoumois

Mme Sophie Apert a été élue récemment à l'Académie d'Angoumois. Ecrivain, secrétaire générale honoraire de la Société des Explorateurs Français, elle a accompli de nombreux voyages au Moyen Orient, en Asie, dans l'Océan Indien et dans l'Arctique. A l'évidence passionnée de voyages mais aussi d'art et de littérature. Elle est l'auteur de monographies d'histoire, de romans, de nouvelles, de contes et de récits de voyages.

(résumé de la communication)

Avec de superbes images projetées sur écran et commentées, Mme Sophie Apert a voulu faire partager à l'auditoire son enchantement devant les magnifiques paysages du Monténégro et plus particulièrement des Bouches de Kotor. Dans son exposé elle a fait plusieurs fois allusion au livre de Pierre Loti : « *Voyage de quatre officiers de l'escadre internationale au Monténégro* » disant tantôt son accord tantôt son désaccord avec les opinions émises par l'écrivain rochefortais sur les mêmes paysages rencontrés.

Samedi 17 mars 2012
Société Archéologique et Historique
de la Charente
44, rue de Montmoreau
Angoulême

Un amour allemand

par M. François Pairault
membre de l'Académie d'Angoumois

François Pairault est agrégé de l'Université, docteur ès lettres et maître de conférences honoraire d'histoire contemporaine à l'Université de Limoges. Il a consacré sa thèse de doctorat au baron Eschassériaux, de Saintes, publié une biographie de Gaspard Monge, le fondateur de l'Ecole Polytechnique, ainsi que de nombreux ouvrages d'histoire régionale, à titre personnel ou en collaboration.

(résumé de la communication)

« *Ton père était un soldat allemand!* ». C'est ce qu'a appris le jeune Gilbert, à l'âge de onze ans en 1955. Sa mère, Madeleine, qui lui fit cet aveu, était tombée follement amoureuse, à seize ans, de Gunther, son beau Felgendarme de la Wehrmacht. C'était à Thouars en 1941.

Traumatisé par la révélation de ce secret, le garçon a dès lors été hanté chaque jour de sa vie par son identité singulière. Après avoir passé son enfance à Niort, chez ses grands-parents, il n'a eu de cesse de connaître sa famille allemande. Des années de recherche lui ont permis de la retrouver et il a pu ainsi reconstituer l'histoire de son père. L'histoire de Gilbert, comme celle de Richard Bohringer, Gérard Lenorman, entre autres personnalités bien connues, est un témoignage entièrement authentique et profondément bouleversant, celui d'un homme atteint d'une blessure inguérissable et que tente désespérément de réconcilier les deux parties de son être.

Ce récit a été recueilli et publié par François Pairault dans un livre intitulé : *Un amour allemand*, publié par Geste Editions.

Samedi 5 mai 2012
Société Archéologique et Historique
de la Charente
44, rue de Montmoreau
Angoulême

L'Afghanistan. Une aventure humaine. Une aventure à partager.

par M. Yves Bourguignon

M. Yves Bourguignon, Ruffécois de naissance, a consacré sa vie à courir le monde, du Soudan au Rwanda, de l'Arabie Saoudite à l'Afghanistan, pour former des enseignants dans des lycées francophones. Sa dernière mission à Kaboul l'a marqué au point de vouloir la faire partager. Il a pris ses fonctions dans deux lycées en reconstruction à Kaboul à la demande du ministère des Affaires Etrangères. Sa mission : former des pour relancer la francophonie malmenée par des années de guerre avec les *talibans*. De ce long séjour dans une capitale détruite, M. Yves Bourguignon a gardé de souvenirs de rencontres et d'échanges qui l'émeuvent encore. Ces souvenirs sont les matériaux de son livre « *Le baiser afghan* » avec un récit romancé où se glisse une belle histoire d'amour avec pour principal héros, un militaire issu du 1er RIMA, un régiment bien connu des Charentais

(résumé de la communication)

« *J'ai eu envie de témoigner, de raconter ce peuple, sa volonté de reconstruction. J'aime ce peuple qui croit en l'avenir et qui dégage un souffle de vie extraordinaire* » témoigne M. Yves Bourguignon. Son héros, Bruno Grangier, est un militaire issu du 1er RIMA qui ressemble beaucoup à l'auteur. Pourquoi un militaire plutôt qu'un enseignant ? « *Sans doute en hommage à ces soldats français qui m'ont sauvé la vie quand j'étais au Rwanda.* » Un souvenir terrible que cette arrivée dans un pays où s'enclenchait un génocide effroyable. La situation n'était pas meilleure non plus quand Yves Bourguignon a pris ses fonctions dans deux lycées en reconstruction à Kaboul à la demande du ministère des Affaires Etrangères avec pour mission de former des professeurs de français.

Mais de ce long séjour dans une capitale détruite, Yves Bourguignon garde des souvenirs de rencontres, d'échanges, de vitalité qui lui font encore monter les larmes aux yeux. Ces souvenirs alimentent son livre « *Le baiser afghan* »

Aujourd'hui en retraite, cet ardent défenseur de la francophonie médite un second ouvrage qui conduira le lecteur en Namibie où il a été conseiller pédagogique.

Samedi 6 octobre 2012
Société Archéologique et Historique
de la Charente
44, rue de Montmoreau
Angoulême

quand il sombre dans l'alcool et la fréquentation des prostituées.

Paul Verlaine
Son œuvre au prisme de sa vie

par M. Michel Mahy

Né à New-York (USA) en 1948, Michel-Alexandre Mahy est de nationalité belge. Il a suivi son parcours scolaire au collège des pères jésuites à Bruxelles. Il est docteur en droit de l'Université Catholique de Louvain (Belgique). En association avec son épouse, il a été avocat au Barreau de Bruxelles de 1970 à 1998. Depuis 1999, il est conseiller juridique indépendant à Bruxelles. Depuis 1999, avec son épouse, il restaure le château de Fleurac, commune de Nersac, ce qui lui a valu de recevoir en 2001 la «coupe Sazerac», prix décerné par les Vieilles Maisons Françaises. Il est membre de diverses associations culturelles charentaises. Il a prononcé plusieurs conférences en Charente : *Bruxelles, portrait historique d'une cité, le château de Fleurac et autres châteaux à crêneaux en Charente, Baudouin, roi des Belges, métier ou sacerdoce, les origines de la crise institutionnelle en Belgique, le duc de La Rochefoucauld-Liancourt.*

Pour tous ceux qui le connaissent, l'apprécient et l'estiment, il est *le plus Charentais des Belges* !

(résumé de la communication)

Paul Verlaine, son oeuvre au prisme de sa vie.

Sainte-Beuve enseignait que pour bien comprendre une œuvre, il faut la remettre en perspective dans son environnement et qu'en premier lieu, il faut bien connaître l'homme qui l'a écrite. Marcel Proust écrivit un «*Contre Sainte-Beuve*» pour combattre cette thèse en invoquant que l'oeuvre trouve sa source dans l'inconscient de l'auteur. Pourtant dans le cas de Paul Verlaine, la vie est indissociable de l'oeuvre, l'une étant l'écho de l'autre, l'autre influençant l'une. Cela tient sans doute au fait que Verlaine fut le premier à faire son miel des vibrations de son âme autant que des dérèglements de sa vie. Ce qui est caractéristique dans le cas de Verlaine, c'est que son style lui-même a évolué en fonction des éléments de sa vie et au hasard de ses rencontres : les poètes parnassiens, l'alcool (l'absinthe), la mort de son père, celle de son premier amour, le mariage avec Mathilde, la rencontre avec adolescent qui se nomme Arthur Rimbaud, leur fugue en Belgique, le coup de feu, la prison et la déchéance physique

Samedi 17 novembre 2012
Société Archéologique et Historique
de la Charente
44, rue de Montmoreau
Angoulême

Hommage à Jean-Marc Soyez

Nous avons appris avec beaucoup de retard le décès de M. Jean-Marc Soyez. Il avait été élu membre titulaire de l'Académie d'Angoumois au fauteuil n° 20, précédemment occupé par René Gounin.

Jean-Marc Soyez (Paris 1927 – Boutenac-Touvent 2008) a été journaliste-reporter, homme de lettres, réalisateur à la télévision. Originaire de la Creuse, successivement journaliste à *Combat*, *Paris-Presse* et *Paris-Jour*, pigiste au *Canard Enchaîné*, il a réalisé des émissions de variétés pour la télévision des dramatiques ainsi que des documentaires sur les métiers.

Son premier roman *La tuile aux loups*, édité chez Plon a atteint le nombre de 250 000 exemplaires. Marié en 1973, son épouse originaire de Mortagne l'amène à s'installer dans une propriété en Gironde à Boutenac-Touvent et à s'intéresser à des sujets locaux comme en témoignent certains de ses livres comme *La Vigne à Saint-Romain* ou encore *La Ramondeuse* qui ont été adaptés à la télévision.

Il est également l'auteur des *Galoches de Julia* et d'un ouvrage *Quand les Anglais vendangeaient l'Aquitaine*. La bibliothèque de la commune de Boutenac-Touvent porte son nom.

Il a quitté la télévision française en 1982 pour participer à Yaoundé à la création de la télévision camerounaise.

Personnalité brillante et peu conformiste, auteur prolifique, Jean-Marc Soyez a écrit une cinquantaine de livres, réalisé six dramatiques et une cinquantaine de documentaires.

Assemblée générale annuelle

Rapport moral :

Pour le bulletin annuel, Jacques Baudet tient à préciser que le retard a été comblé avec les publications pour 2010 et 2011. Celui pour 2012 est en préparation.

La fréquentation des conférences est en augmentation et le nombre des adhérents a pratiquement doublé : 148. Ce qui permet une augmentation substantielle de nos ressources.

Il a été convenu d'acheter du matériel pour les conférences : ordinateur, écran et rétroprojecteur de façon à être autonome plutôt que de demander de l'aide à chacune des conférences.

Le site Internet est en préparation conformément au désir de la majorité des membres titulaires.

Christiane Massonnet et Alain Mazère s'en occupent activement avec François Pradignac qui a déjà établi avec succès un site Internet pour la Société Archéologique et Historique de la Charente dans un très bon rapport qualité-prix. Pour une plus grande lisibilité, cela est devenu une impérative nécessité. Le site Internet de l'Académie d'Angoumois devrait être opérationnel courant 2013. www.academie-angoumois.org/

Les conférences pour l'année 2011 ont été les suivantes :

- Samedi 22 janvier : Mme Maryse Guédeau avec *Le parlanjhe saintongeais. Le parler saintongeais et l'identité charentaise*.

- Samedi 14 mai : M. François Julien-Labruyère avec *Le cognac et la littérature*.

- Samedi 4 juin : M. Jacques Baudet avec *Les Templiers en Charente*.

- Samedi 24 septembre : M. Alain Mazère avec *Julie d'Angennes et Charles de Montausier ou La guirlande du Grand Siècle*, suite à son livre publié aux éditions du Croît Vif.

- Samedi 19 novembre : Mgr Claude Dagens, de l'Académie Française avec *Jean-Louis Guez de Balzac, l'amour des lettres, la politique, la religion*.

L'évènement le plus marquant de l'année a été la conférence de Mgr Claude Dagens, de l'Académie Française avec sa conférence sur Jean-Louis Guez de Balzac et une assistance de près de 200 personnes.

Le rythme des séances a été accru en 2012 avec six séances.

Le rapport financier :

S'il fait apparaître une bonne situation : 3 327, 38 euros en caisse en fin d'année 2011, avec l'appoint de nouvelles adhésions, des engagements financiers sont à prévoir avec l'achat de matériel pour les conférences (ordinateur, écran, rétroprojecteur) et mise en place d'un site Internet. L'éventualité de deux nouvelles intronisations envisagées pour les mois d'avril ou de mai pourrait nous aider à ne pas trop gréver notre budget.

Le bureau :

président : Jacques Baudet
secrétaire : Christiane Massonnet
trésorier : François Pairault

Rapports moral et financier ont été soumis à l'approbation des membres titulaires conformément aux statuts.

Conférence :

Le spectaculaire essor du commerce du cognac aux XVIIIe et XIXe siècles.

par M. Gilles Bernard
membre de l'Académie d'Angoumois

M. Gilles Bernard a été professeur de géographie au lycée Guez de Balzac à Angoulême en classes préparatoires aux grandes écoles de 1992 à 2005. Professeur agrégé de l'Université en géographie, docteur en géographie historique, président du GREH (Groupement d'Etudes et de Recherches Historiques en Charente saintongeaise), société fondée en 1978 et dont le siège est à Segonzac. Chargé de cours à l'Université de Poitiers de 1986 à 1994. Il est aussi docteur d'Etat en Géographie et Aménagement, membre de l'Académie d'Angoumois et l'auteur de nombreuses études en géographie principalement sur l'agriculture et la viticulture des pays charentais.

Le spectaculaire essor du commerce du cognac aux XVIIIe et XVIIIe siècles.

Malgré la réforme fiscale de Colbert, les expéditions d'eaux-de-vie de Saintonge et d'Angoumois se développent grâce à une belle voie navigable et aux ports de Rochefort et de Tonnay-Charente. Au XVIIIe siècle, la qualité du cognac a beaucoup progressé et satisfait le palais des amateurs d'alcools. Britanniques, Allemands, Scandinaves et Parisiens... Le cognac marginalise les autres eaux-de-vie de vins. A partir de 1790, la vigne tend à supplanter toutes les autres cultures. Après le spectaculaire essor des ventes de vins et eaux-de-vie, la Révolution et l'Empire restent les périodes sombres pour les exportations. Les expéditions reprennent nettement sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire. Les surfaces plantées ont doublé en un siècle et les ventes s'envolent à nouveau. Sur deux siècles, les expéditions sont multipliées par huit. Les pays charentais s'enrichissent et investissent dans un important patrimoine que l'on admire encore dans nos villes et nos campagnes.

Des membres de l'Académie d'Angoumois ont publié récemment :

Jacques Baudet :

Les Bourrut Lacouture, histoire d'une famille charentaise de la bourgeoisie terrienne XVIIe-XXe siècles, avec Jean Jézéquel (+) aux Editions Le Croît Vif

100 lieux pour les curieux en Charente, avec Jean-Marie Demenet pour les photographies aux éditions Bonneton. Paris

La Charente d'antan, avec Paméla de Montleau, chez HC Editions. Paris

Gilles Bernard :

Le cognac à la conquête du monde
aux Presses Universitaires de Bordeaux III

Jean-Marie Creuzeau :

Ouvrez donc les yeux
Chez Gerber Editions. Aurillac

Claude Dagens

Souci du monde et appels de Dieu
Entretiens avec Jean-Marie Guenois
aux éditions De Fallois

Jean-Claude Guillebaud :

Une autre vie est possible
Chez les éditions L'iconoclaste. Paris

François Pairault :

Un amour allemand
Chez Geste Editions

Sommaire :

Samedi 21 janvier 2012 : intronisation de trois nouveaux membres titulaires : Mme Yvette Renaud, MM. Bertrand Désormeaux et Florent Gaillard.

Samedi 18 février 2012 : Mme Sophie Apert a évoqué son voyage au Monténégro en reprenant les descriptions des Bouches de Kotor depuis Pierre Loti et son *Voyage de quatre officiers de l'escadre internationale au Monténégro*.

Samedi 17 mars 2012 : M. François Pairault suite à son livre *Un amour allemand*.

Samedi 5 mai 2012 : M. Yves Bourguignon sur l'Afghanistan, une aventure à partager, suite à son livre *Le baiser afghan*.

Samedi 6 octobre 2012 : M. Michel Mahy avec Verlaine, son œuvre au prisme de sa vie.

Samedi 17 novembre 2012 :

- Hommage à Jean-Marc Soyez.
- Assemblée générale annuelle.
- Conférence de M. Gilles Bernard : le spectaculaire essor du commerce du cognac aux XVIIIe et XIXe siècles suite à son livre : *Le cognac à la conquête du monde*.

Des membres de l'Académie d'Angoumois ont récemment publié.